

 XUNTA
DE GALICIA.

 Xacobeo 21-22

Pontevedra



**Une promenade à travers
l'histoire et la vie**

Pontevedra



LA VILLE DE PONTEVEDRA NAÎT À L'ÉPOQUE ROMAINE À L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE LÉREZ, LÀ OÙ LA RIA DE PONTEVEDRA PREND SA SOURCE. ELLE EST SITUÉE AU CŒUR DES RÍAS BAIXAS ET A ÉTÉ APPELÉE À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE «PONTUS VETERIS» (VIEUX PONT) ET ATTEINDRA SON APOGÉE AU DÉBUT DE LA RENAISSANCE EN RAISON DE L'IMPORTANCE DE LA PÊCHE ET DU COMMERCE MARITIME. DEPUIS 1834, ELLE EST LA CAPITALE DE LA PROVINCE. ELLE EST, DE NOS JOURS, DEVENUE UNE PETITE VILLE ACCESSIBLE ET CONFORTABLE QUI SE DISTINGUE PAR SA RICHESSE PATRIMONIALE.

À ne pas manquer

A Alameda et les ruines du couvent de San Domingos



B Praza da Ferrería et igrexa de San Francisco



C Sanctuaire de la Virgen Peregrina



D Praza da Leña, praza da Verdura



E Musée provincial de Pontevedra



F Basilique royale de Santa María a Maior





Pontevedra

LA VILLE DE PONTEVEDRA NAÎT À L'ÉPOQUE ROMAINE À L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE LÉREZ, LÀ OÙ LA RIA DE PONTEVEDRA PREND SA SOURCE. ELLE EST SITUÉE AU CŒUR DES RÍAS RIAS BAIXAS ET A ÉTÉ APPELÉE À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE «PONTUS VETERIS» (VIEUX PONT) ET ATTEINDRA SON APOGÉE AU DÉBUT DE LA RENAISSANCE EN RAISON DE L'IMPORTANCE DE LA PÊCHE ET DU COMMERCE MARITIME. DEPUIS 1834, ELLE EST LA CAPITALE DE LA PROVINCE. DE NOS JOURS, ELLE EST DEVENUE UNE PETITE VILLE ACCESSIBLE ET CONFORTABLE QUI SE DISTINGUE PAR SA RICHESSE PATRIMONIALE.

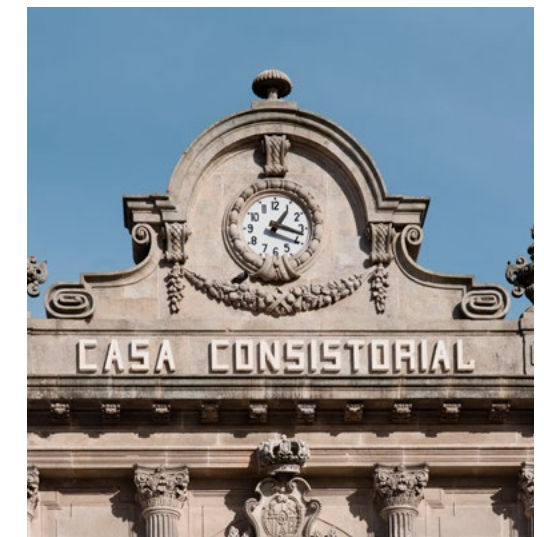
Nous débutons notre itinéraire à **praza de España** ①, devant l'hôtel de ville et l'Alameda, aux portes de l'ancienne enceinte fortifiée, un endroit facile d'accès, avec un parking public et un arrêt de bus à proximité.

Dans les alentours de l'Alameda se trouvent les bâtiments publics les plus représentatifs de Pontevedra: le PALAIS DU CONSEIL GÉNÉRAL; l'ancienne CASERNE DE SAN FERNANDO qui abrite, de nos jours, la faculté des beaux-arts; l'INSTITUT VALLE-INCLÁN; la SOUS-DÉLÉGATION DU GOUVERNEMENT ET L'HÔTEL DE VILLE.

Sur le plan historique, nous pouvons souligner le MONUMENT AUX HÉROS DE PUENTE SAMPAJO, qui nous rappelle la victoire en 1809 con-

tre les troupes napoléoniennes dans cette petite localité de Pontevedra, et les ruines du COUVENT DE SAN DOMINGOS, dont l'on conserve le chevet de style gothique de l'église, datant du XIVe siècle tout comme l'entrée de la salle capitulaire, datant du XVe siècle.

Nous accédons à la partie historique par la **rúa da Bastida** ② pour arriver à la **rúa da Alhóndiga** ③, où nous trouvons le FIEL CONTRASTE, une œuvre sculpturale de Ramon Conde, qui nous rappelle qu'au XVIe siècle, à cet endroit se trouvait l'Alhóndiga ou marché, où une personne embauchée par la mairie pesait et mesurait les marchandises qui y entraient par la porte située tout près de San Domingos et aujourd'hui disparue. Nous poursuivons notre parcours par la **rúa de Don Filiberto** ④ et nous voyons l'un des plus anciens bâtiments civils de la ville, la



PAGE CI-CONTRE Héros de Ponte Sampaio
À DROITE Hôtel de ville





CASA DAS CAMPÁS (Maison des Cloches), siège du Vice-rectorat de l'Université de Vigo à Pontevedra. La légende raconte que c'était l'endroit où cachait les trésors le pirate originaire de Pontevedra, Benito Soto, qui a été exécuté à Gibraltar en 1830 et qui a inventé le dicton «les morts ne parlent pas». La façade est décorée d'arcs en accolade et du blason des Puga, liés à Ribadavia, capitale du vin du Ribeiro qui était exporté du port de Pontevedra.

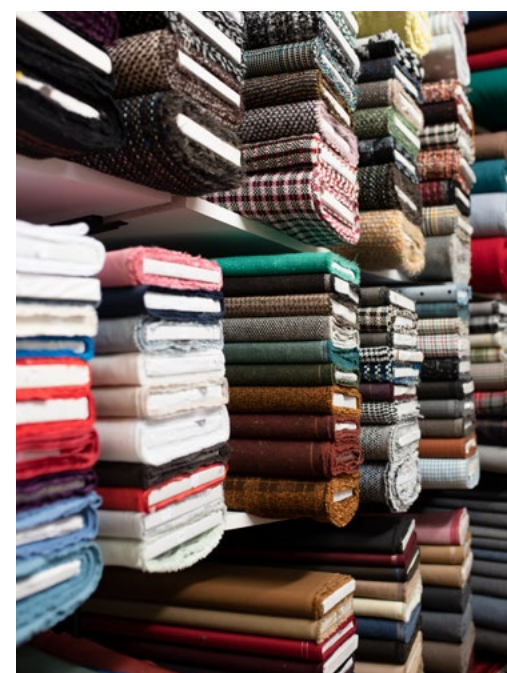


En face, le TEATRO PRINCIPAL et le siège social du LICEO, fondé en 1855 partagent le bâtiment, c'est pourquoi il est, après la Mairie, la société civile la plus ancienne de la ville qui est chargée d'organiser le célèbre Bal de la Peregrina où se donnent rendez-vous plus de trois mille personnes.

La façade principale donne sur la **rúa Manuel Quiroga 5**, ancienne calle de la Platería ou calle de los Comercios où nous pouvons voir des magasins de vêtements et de chaussures. Certains de ces magasins sont spécialisés dans les costumes de cérémonie et les grandes marques. Dans d'autres comme Carnaby, une boutique de mode rétro où, en dehors des vêtements et des chaussures de designers nationaux et internationaux, nous pouvons aussi trouver des posters inspirés de films ou de séries télévisées, des vinyles de musique funk, de reggae, de soul, ou de musiques classiques et une multitude d'objets tels que: des tourne-

disques, des radios ou leurs T-shirts Remember, le tout inspiré par un passé pas si lointain.

La rue est aussi animée par d'autres commerces. Considéré en 2015 par le magazine Vogue comme l'un des douze meilleurs magasins du secteur en Espagne, Eléctica Moderna est un classique dans la décoration. Il y en a aussi des plus traditionnels pour les amateurs de couture qui recherchent les meilleurs tissus pour les robes de soirée ou tout simplement pour la maison, comme Tejidos Risco, La Moda Ideal qui a ouvert en 1896 ou Almacenes Clarita qui, depuis 1904 est toujours gérée par la même famille. Il y a d'autres magasins plus innovants comme Cincelaser où, en 20 minutes, ils peuvent personnaliser au laser n'importe quel cadeau et où, en outre, nous sommes surpris par leurs tambourins originaux décorés ou leurs tirelires en bois. Dans la même rúa Manuel Quiroga, d'élégantes boutiques telles que Chamonix ou Tólf, avec des vitrines très soignées, nous conseillent sur les nouvelles tendances en mode féminine. Les plus jeunes



trouvent leur place au Bullitt Store, de la mode pour les *skaters*, sans oublier leur engagement envers les plus démunis dans le cadre d'actions solidaires.

Le samedi à midi, nous pouvons profiter de la séance vermouth all roll de La Quesera, un établissement très animé qui combine musique, vermouth et une sélection soignée de fromages nationaux et internationaux et qui propose chaque semaine un plateau de fromages différent. À côté se trouve le café-bar O Bioco, avec ses originaux thés aux champignons ou aux algues.

A Moda Dabaixo a ouvert ses portes en 1896 à la proche **rúa Soportais 6** et, depuis lors, elle continue son activité textile et est gérée par

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Couvent de San Domingos

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Fiel Contraste

EN HAUT Tejidos Risco

EN BAS Teatro Principal



la même famille. De cette première époque, il conserve à l'intérieur une partie du comptoir en bois; sur sa vitrine, entre des vêtements sont exposés à la vente des objets de collection et des jouets anciens. Il semble que cette tradition remonte à une époque où les commerçants décoraient de trains miniatures leurs vitrines dans un but publicitaire pour amener les habitants de Pontevedra à venir les contempler. Juste à côté, le contrepoint au traditionnel est donné par [Lagasca](#), un concept store de mode et d'accessoires pour femmes et des objets de décoration singuliers pour la maison.

Et nous arrivons à la **praza da Ferrería 7** dont le toponyme nous indique la principale activité qui s'y déroulait, le travail du fer. Dans les sous-sols des arcades se trouvaient les forges des forgerons d'où sont sortis des épées, des boucliers et des couteaux pour armer des chevaliers et des armées de l'époque des Rois Catholiques au XIXe siècle. C'est, sans aucun doute, le centre de la vie sociale et culturelle de la ville où l'on perçoit le battement de la ville de Pontevedra dans ses terrasses animées. La place est singulière par ses constructions de différentes époques, ses caractéristiques et ses hauteurs, comme le moderniste [Edificio Herrería](#), datant de 1902.

À l'angle avec porta Trabancas se trouve le [Restobar Savoy](#). Cet établissement occupe l'an-

PAGE CI-CONTRE Église de la Peregrina
EN HAUT Restobar Savoy



cién site du Café Savoy, ouvert en 1936, un lieu emblématique dont les tables étaient occupées par des peintres, des écrivains et des intellectuels de renom, tels que Laxeiro, Pesqueira, Celso Emilio Ferreiro, Filgueira Valverde ou encore Gonzalo Torrente Ballester qui, par leurs réunions animées, formaient "O Faladoiro". L'étage supérieur offre une vue imprenable sur la praza da Ferrería.

À proximité, nous trouvons l'**église de la Peregrina 8**, avec son curieux plan en forme de pétoncle, symbole du pèlerinage, que l'on peut voir en montant à la coupole. La façade de l'église est décorée avec la représentation de la Vierge Marie et de l'Enfant-Jésus, de Saint-Joseph et de l'apôtre Saint-Jacques, vêtus à la manière des pèlerins médiévaux, comme il sied à un lieu par où passe le Chemin portugais de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous pouvons acheter à [Joyería Suárez](#), située juste en face, des répliques en argent de ce monument et de la Vierge de la Peregrina, ainsi que le bracelet



de Pontevedra qui reproduit les monuments les plus représentatifs de la ville. Cette bijouterie qui est présente dans la ville depuis plus d'un siècle et demi est la créatrice de la collection *Joyas con historia* (Bijoux chargés d'histoire) en s'inspirant de l'art et de l'histoire de la ville de Pontevedra.

Devant, se trouve le MONUMENT AU PERROQUET RAVACHOL, âme du carnaval de Pontevedra car il a vécu jusqu'en 1913 à la pharmacie gérée par M. Perfecto Feijoo. La pharmacie était un lieu de rencontres animées auxquelles participaient Ortega y Gasset, Miguel de Unamuno, Pablo Iglesias, Emilia Pardo Bazán et Isaac Albéniz. Le hasard a voulu que le perroquet meure pendant le Carnaval et à son enterrement a assisté tellement de monde qu'il a changé l'histoire de

EN HAUT Praza da Ferrería

EN BAS Fonte da Ferrería et église de San Francisco

PAGE CI-CONTRE Bar O Parvadas

cette fête de Pontevedra. Le samedi après le carnaval, on enterre chaque année ce perroquet, si populaire à cause de ses expressions grossières.

Sur le côté de l'église de la Peregrina, au n° 4 de la rúa González de Zúñiga, nous pouvons visiter le Bar O Parvadas avec près d'un siècle d'existence et dont le nom semble provenir des "parvadas" (bêtises) que l'on peut dire après avoir dégusté du vin qui, dans cet établissement, est encore servi à la manière traditionnelle dans une tasse en faïence blanche. Sur ses murs sont accrochés de nombreux bérets, qui nous annoncent qu'il est le refuge de la Peña da Boina (Association des bérets), la plus ancienne d'Espagne, fondée en 1958 par les amateurs du bien manger et du bien boire et, bien sûr, qui veulent changer le monde avec leurs conversations.

À proximité, au n° 3 de la rúa de Benito Corbal, la Guarnicionería y Tienda Hípica E. Mourriño, a été fondée en 1898 pour faire de l'artisanat



en cuir destiné au monde du cheval. Il est, de nos jours, devenu un magasin d'accessoires et d'accessoires de mode qui offre aussi de bons conseils aux passionnés d'équitation.

À côté, au n° 9 de la même rue, se trouve la Panadería Acuña, fondée en 1950. C'est l'un des points de vente de cette entreprise qui est, de nos jours, gérée par la quatrième génération de boulangers et qui compte 17 établissements ouverts dans une grande partie de la province. Le travail artisanal est ce qui prédomine, raison pour laquelle, il n'est pas surprenant de voir comment de longues files d'attente se forment devant ses portes surtout avant l'heure du déjeuner.

Notre itinéraire nous ramène à la praza da Ferrería en passant par les Xardíns Casto Sampedro. Parmi des camélias, se dresse la Fonte da Ferrería datant de la Renaissance et, en haut, l'Église de San Francisco, au saint duquel, à savoir, Saint François d'Assise est attribuée

sa fondation lorsqu'il a fait le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle au XIIIe siècle. L'intérieur de style gothique abrite la tombe de Paio Gómez Chariño, noble, poète, troubadour, marin et homme politique qui, en 1248 a aidé à la conquête de Séville. Nous reconnaissons son tombeau par l'inscription *el que ganó a Sevilla siendo de moros* (celui qui a gagné Séville étant des Maures).

À praza da Estrela se trouve le Café-Bar Carabela qui a installé en 1946 la première télévision publique de la ville et où quelques années plus tard, en 1969, certaines scènes de Ésa Mujer (Cette femme), le film interprété par Sara Montiel qui l'a rendu encore plus célèbre, ont été tournées. Sa terrasse animée est un bon endroit pour profiter de l'ambiance de la place. À l'intérieur, sur le comptoir, une fresque murale du peintre Conde Corbal recrée les monuments et les scènes de la place.



À côté, nous trouvons le [PAZO DOS BARBEITO](#), connu sous le nom de Casa das Caras du fait de sa décoration sur la façade à base de médallions. Les blasons des Barbeito y Padrón complètent l'ensemble.

Nous sortons de la place en empruntant la rue commerçante **rúa Conde San Román** ⁹ et nous trouvons d'autres établissements singuliers tels que la librairie et l'imprimerie [El Pueblo](#), qui a été fondée en 1911 comme imprimerie et éditeur de journaux tels que El Pueblo et El País. Il y a aussi la [Cerería San Román](#), la première à exister en Galice et qui, depuis son atelier à Pontecesures existe encore de nos jours, avec la quatrième génération de la même famille à sa tête. Elle se consacre à la fabrication artisanale de bougies comme cela se faisait il y a plus d'un siècle, avec de la cire d'abeille, polie à la main et en utilisant des outils centenaires. Les ex-voto en forme de bras, de têtes ou de jambes, si convoités par les fidèles pour les pèlerinages, attirent l'attention. Une bonne affaire si l'on considère que la

Galice est la communauté où le plus de bougies sont consommés de toute l'Espagne!

[Las Tareixas](#) sont un petit magasin-atelier où des accessoires fabriqués en Galice et tous fabriqués à la main, sont commercialisés, une mention spéciale doit être faite à leurs sacs multifonctions originaux et colorés.

Un autre des établissements emblématiques est l'ancienne pharmacie d'Enrique Eiras Puig, ouverte en 1872, devenue de nos jours la [Farmacia Domínguez](#). Entrer ici, c'est comme faire un voyage dans le passé: portes, carrelage, comptoir, étagères, pots à pharmacie en verre, en porcelaine ou la curieuse balustrade en bois pour délimiter les espaces entre le client et le pharmacien. C'est un temple de la santé, comme le confirme la fresque du plafond avec le slogan *Ars cum natura ad Salutem conspirans* (l'art allié à la nature en faveur de la santé). Ce n'est pas étonnant qu'il ait servi de scène pour le tournage du film Les Délices et les Ombres (Los gozos y las sombras).



De là, nous entrons à la **praza da Verdura** ¹⁰. De l'ancien marché aux fruits et légumes, rien n'est conservé à part le toponyme. Aujourd'hui, la place est très animée par les nombreuses terrasses des bars et des tavernes.

PAGE CI-CONTRE Cafe Bar Caravela

EN BAS La fresque du plafond de la Farmacia Domínguez



Cet espace est présidé par la [CASA DA LUZ](#), où ont été installées en 1887 les premières machines à vapeur et dynamos qui ont fait de Pontevedra la première ville galicienne à avoir un éclairage électrique public. À l'Office de tourisme qui se trouve ici, nous pourrions obtenir des informations et des plans des cinq quartiers commerçants de la ville.

Par la Rúa Martin Sarmiento, nous nous approchons de la [praza da Leña](#) ¹¹ et nous laissons derrière certains commerces traditionnels comme [Curtidos Queiro](#), au n° 39, où, après plus de 80 ans dans le commerce du cuir, non seulement des articles en cuir sont offerts mais où on peut aussi nous conseiller sur la façon de travailler car toutes sortes d'outils et d'accessoires pour le faire y sont vendus et on peut même y trouver du cuir de poulain, de bovin, de porc, de chèvre...

La [PRAZA DA LEÑA](#) est, sans aucun doute, l'un des points les plus photographiés de Pontevedra. L'image est idyllique. Le calvaire se trouve au centre de la place entourée de constructions populaires avec des arcades et des galeries, des *pazos* urbains du XVIIIe siècle et des bars, des terrasses et des restaurants animés. Une mention spéciale doit être faite à l'[Eirado da Leña](#), où Iñaki Bretal, membre de Grupo Nove et récemment récompensé d'une étoile

PAGE CI-CONTRE Praza da Verdura
EN HAUT Praza da Leña



Michelin 2021 est aux commandes et combine parfaitement la tradition culinaire des Rías Baixas avec une cette touche innovante qui la rend différent.

Nous retournerons à la [rúa Martín Sarmiento](#) ¹² pour visiter l'[ÉGLISE DE SAN BARTOLOMÉ](#), qui a appartenu à la Compagnie de Jésus jusqu'à l'expulsion des jésuites en 1767. L'église présente une façade monumentale décorée de l'image de l'Immaculée entre des colonnes, des blasons et des frontons, suivant les prototypes de style baroque. À l'intérieur, elle abrite un bon échantillon de retables et d'images religieuses dont la Vierge de la O, patronne de la ville de Pontevedra, qui représente la Vierge Marie dans un état de grossesse avancée, attire l'attention. Il n'est donc pas surprenant qu'elle fasse l'objet d'une grande dévotion, surtout chez les femmes enceintes. L'ancien collège annexé sur un côté, où a étudié le frère Martin Sarmiento, fait aujourd'hui partie du [MUSÉE DE PONTEVEDRA](#).



En sortant de l'église, nous tombons sur la [Numismática Sarmiento](#), qui, outre les pièces de monnaie et les billets, vend aussi des antiquités et des objets de collection. Nous descendons à côté des contreforts qui soutiennent le temple et qui ont été érigés pour soutenir l'église, après le tremblement de terre de Lisbonne de 1755. Dans les sous-sols situés à l'arrière du bâtiment (n° 3 de la de la rúa Padre Amodeo), a été créée en 2015 [La Ultramar](#), une taverne dirigée par Pepe Vieira, récompensé d'une étoile Michelin et aussi membre de Grupo Nove.

À côté, nous pouvons visiter le sixième bâtiment du [MUSÉE DE PONTEVEDRA](#) qui compte 16 000 pièces réparties sur six espaces différents dans la ville. Son immense collection va de la préhistoire à nos jours, ce qui en fait l'un des musées les plus attrayants de la Galice.

PAGE CI-CONTRE Pazo de Mugartegui

EN HAUT Marché Municipal

EN BAS Cuchillería Gómez



À proximité, à la **praza da Pedreira** ¹³ le [PAZO DE MUGARTEGUI](#), l'un des meilleurs exemples du style baroque civil urbain de Galice nous accueille, il est devenu, de nos jours, le siège du Conseil régulateur de l'appellation d'origine Rías Baixas. Cet organisme contrôle et certifie la qualité des vins de cette prestigieuse appellation.

La tranquillité de ce coin contraste avec le brouhaha du **marché municipal** ¹⁴, situé non loin de là et dont le bâtiment est réparti sur deux étages et à visiter absolument par les amateurs d'achats de produits frais de la journée. Si nous voyons une pièce que nous plaît, au [Gastro-bar Olmos](#) ou au [Bar La Plaza](#), situé au deuxième étage, on la cuisine pour nous à un prix modique. Partageant le même espace gastronomique, [O Mercado](#) nous donne l'occasion de déguster des produits et des plats des plus variés et, parfois, de compléter l'expérience avec des spectacles de musique et des expositions artistiques.



arc en anse de panier et un alfiz. Le rez-de-chaussée est occupé par [La Estafeta](#). Le bâtiment était le siège du premier bureau de poste à Pontevedra, d'où provient l'ancien nom de la place, appelée "do Correo Vello".

Au n° 2 de la rúa García Escudero se trouve [La Bienvenida](#), une mercerie avec des vêtements de plus d'un demi-siècle, parmi lesquels est apparue l'une des robes de chambre de la marque Goa qui deviendra plus tard Zara.

Les abords du marché sont une véritable ruche d'activités commerciales, surtout le matin. En plus des produits d'alimentation, nous trouvons des magasins de toutes sortes, tels que kiosques de presse; des merceries qui, dans leurs magasins conservent des articles de plus de 70 ans; la [Cuchillería Gómez](#) nous attire avec une meule d'aiguiseur depuis 1952 ou la [Joyería Pilar Álvarez](#), gérée par trois générations de la même famille depuis sa fondation en 1953. Certains bazars complètent l'offre d'achats, où les collectionneurs peuvent encore acheter de véritables bijoux. Le dimanche matin, le long de la rúa Serra, se tient un marché d'antiquités et d'objets d'occasion.

À quelques pas, à la **praza Celso García de la Riega** ¹⁵, nous voyons le [PAZO DE LOS MURGA E IBAIZABAL](#), qui conserve le blason familial, un

EN HAUT Cestigar
EN BAS Usine Vintage
PAGE CI-CONTRE Praza de Méndez Núñez

Nous continuons sur la **rúa Real** ¹⁶, l'une des plus anciennes de la ville. Certains parlent de 2 000 ans d'histoire et affirment que son origine remonte à l'époque romaine. Ici, prédominent les entreprises traditionnelles comme [Casa Verdún](#) qui, depuis 1909 est une référence dans le secteur hôtelier dans la ville. Il propose, de nos jours, une cuisine traditionnelle rénovée, avec une vaste carte de vins, des fromages et de la charcuterie que nous pouvons déguster au comptoir, au restaurant ou sur sa terrasse sous treille.



Un peu plus loin, au [PAZO DE BARBEITO, PADRÓN Y VEGA](#), datant du XVIIe siècle, que nous reconnaissons par les dix visages d'inspiration de la Renaissance qui apparaissent sur sa façade, [Cestigar](#), une entreprise spécialisée dans la vannerie et les objets en osier y a ouvert ses portes il y a plus de 30 ans. En 1947, la [Ferretería Gallega](#) où se rendent depuis lors des habitants de Pontevedra et des étrangers à la recherche de ferrures pour meubles anciens et d'outils pour la menuiserie et la décoration, a ouvert ses portes.

Lors de notre promenade, nous quittons momentanément la rúa Real pour prendre la **rúa Martín Sarmiento** ¹², où au n° 4 se trouve [Fábrica Vintage](#) qui est comme un fourre-tout où un peu de tout est offert: des cahiers de calligraphie des années 20, des ustensiles des années 60, des bols de style moderniste, des chapeaux, des accessoires et de petits meubles anciens... L'Éden des collectionneurs!

Au n° 9, nous arrivons à [Pontemúsica](#), spécialistes de l'art musical avec 32 ans d'expérience dans le secteur, et où nous pouvons trouver, à la vente, des instruments et du matériel spécialisé.

[Librería Cao](#) situé au n° 10 complète l'offre commerciale de la rue. L'établissement a été ouvert en 1948, mais à un autre endroit de la ville. De nos jours, sur les étagères remplies de livres, on distingue les livres d'art, peut-être



parce qu'à Pontevedra se trouve la seule Faculté des beaux-arts de toute la Galice.

Et nous nous trouvons déjà dans la colorée **praza Méndez Núñez** ¹⁷, où nous reçoit la sculpture de Ramón María del Valle-Inclán, illustre dramaturge et écrivain dont on raconte qu'il assistait aux discussions animées organisées par la famille Muruais au palais que nous voyons derrière, aussi connu sous le nom de Casa del Arco. C'est ici qu'a résidé pendant les trois dernières années de sa vie, l'amiral Casto Méndez Núñez, qui est entré dans l'histoire en gagnant la bataille d'El Callao et qui a inventé la célèbre phrase «más vale honra sin barcos que barcos sin honra» (Mieux vaut de l'honneur sans bateaux que des bateaux sans de l'honneur).

Nous sortons de la place par l'arc situé entre la grande demeure et le jardin et continuons par la **rúa de Don Gonzalo** ¹⁸, où nous voyons, le [Despacho de Pan Abelleira](#), une maison fondée





en 1880 qui est une référence à Pontevedra non seulement pour le pain artisanal cuit au four à bois, mais aussi pour ses gâteaux, son pain viennois, ses empanadas (tourtes) et ses cocas, tous faits maison. Nous le reconnâtrons par le perroquet qui nous salue à notre passage!

Un peu plus loin, au n° 6 de la rúa de Don Gonzalo, [La Artesa](#) a ouvert ses portes et nous présente une nouvelle conception d'entreprise, avec un établissement où l'on peut acheter le pain du jour et prendre un café ou un café frappé entouré de gâteaux, de viennoiseries et de chocolats qui changent selon les saisons, les fêtes ou qui rendent même hommage à des événements ludiques ou culturels. Curieux sont les chocolats ou les biscuits en forme de fruits ou de sardines, ceux du Rubik's Cube, les cassettes, les personnages de Star Wars ...

EN HAUT Praza do Teucro
PAGE CI-CONTRE La Navarra

De là, nous arrivons à la très animée **praza de Curros Enriquez** ¹⁹ pour continuer par la **rúa Real** ¹⁶ et, si ce que nous cherchons, ce sont des produits gastronomiques, nous pouvons nous diriger au n° 15. Là, à [O Cisne](#), des produits en vrac de haute qualité nous sont offerts depuis 1941. Et au n° 13, se trouve [Mímate](#), qui a remporté le concours *Comercio con Talento 2015* pour l'élaboration de produits artisanaux avec des composants naturels.

Notre promenade nous mène à l'ancienne plaza del Pan, devenu, de nos jours, **praza do Teucro** ²⁰. La légende raconte que Teucros, l'un des héros des guerres de Troie est tombé amoureux d'une sirène, Leucoíña. Il l'a suivie par la mer jusqu'à ces terres et y a fondé la ville de Pontevedra. La place est, sans aucun doute, l'une des plus belles de la ville. Elle est ornée d'orangers qui nous parlent de la clémence du climat et est entourée de maisons avec de fantastiques balcons à grilles, aussi appelées *costureiros*, *mirillas* ou *cotillas* et regorge de maisons nobles avec des armoiries de différentes lignées.

Parmi celles-ci on trouve le [PAZO DO MARQUÉS DE ARANDA](#), qui conserve une partie des tours crénelées et des tenants qui portent les armoiries de la famille; au rez-de-chaussée, il abrite la [Marroquinería Casa Bravo](#). Le [PAZO DO CONDE SAN ROMÁN](#) complète la place et, sous l'imposant blason du [PAZO DOS GAGO E MONTENEGRO](#), se trouve l'[Imprenta Peón](#), la plus ancienne imprimerie de Pontevedra. Fondée en 1902, c'est là

où les écrivains tels que Celso Emilio Ferreiro et Castelao ou des dessinateurs tels que Rafael Úbeda, Rafael Alonso ou Conde Corbal ont imprimé leurs œuvres.

À proximité, à la **rúa Princesa** ²¹ se trouve toujours [La Navarra](#), une référence et un lieu de rencontre à Pontevedra. Il s'agit d'une taverne vieille de plus de 90 ans et qui conserve dans ses placards à provisions et ses étagères des bouteilles de vin des meilleurs crus dont certains datent de l'ouverture de l'établissement en 1925 et même d'autres créés pour des occasions spéciales comme les mariages royaux de Baudouin de Belgique et de Fabiola ou celui des princes de l'époque et actuels rois d'Espagne, Felipe VI et Letizia.

Nous retournons sur nos pas vers les **rúas Tetuán** ²² et de **Dona Tareixa** ²³ qui nous mèneront à avenida de Santa María. En chemin, nous passons devant la [CAPILLA DEL NAZARENO](#) (chapelle du Nazaréen), qui n'ouvre que le premier vendredi du mois de mars et où se rend une foule de fidèles pour implorer que l'une des trois grâces demandées au Christ soit accomplie. Si nous voulons approfondir l'histoire de la ville ou de la Galice, nous pouvons faire une halte à la [Librería Metáfora](#) (Rúa Paio Gómez Chariño n° 9), où nous trouverons une large offre.

Déjà à **avenida de Santa María** ²⁴ nous voyons le [PALACETE DE LAS MENDOZA](#), datant du XIXe siècle, une œuvre de l'architecte Alejan-



dro Rodríguez Sesmero, aussi chargé du plan d'urbanisme de Pontevedra après la démolition de la muraille, ainsi que de la planification de l'arrivée des eaux et des égouts. Il n'est donc pas étonnant que ce petit palais ait été le premier de la ville à avoir de l'eau courante. Il est le siège actuel du patronat du tourisme de las Rías Baixas. Dans son jardin, nous sommes surpris par un if transformé en œuvre d'art par l'artiste Paco Pestana.

À proximité se trouve le [CITA](#) (Centro de Interpretación das Torres Arcebispais) (Centre d'Interprétation des Tours Archiépiscopales), construit dans le sous-sol en profitant des fouilles du fossé défensif de ce pazo-forteresse. En visitant l'intérieur, nous pourrions découvrir une bonne partie de l'histoire de cette ville.

De là, nous arrivons à la [BASILIQUE ROYALE DE SANTA MARÍA A MAIOR](#) datant du XVIe siècle et que fit construire la guilde des marins. Une réplique du Christ del Buen Viaje nous accueille



sur la façade sud. À l'intérieur, nous pouvons voir l'original ainsi que d'autres images de protecteurs des marins telles que Santa Bárbara, la Virgen del Carmen et San Telmo. La façade principale est considérée comme le chef-d'œuvre du style plateresque galicien et a été réalisée par Cornelis de Hollande et Juan Noble. Entre les figures et les scènes religieuses, nous observons, des deux côtés de la rosace, les bustes de deux grands navigateurs et conquérants, Christophe Colomb et Hernan Cortés. La visite se complète par la montée au clocher pour avoir une autre perspective sur la ville.

Nous longeons l'église et descendons la **rúa Isabel II** ²⁵, qui nous mène à la zone traditionnelle des vins et des tapas. Sur le chemin,

EN HAUT Calvaire en la praza das Cinco Rúas
PAGE CI-CONTRE If du jardin du Palacete de las Mendoza

l'affiche annonçant le **SANCTUAIRE DAS APARICIÓNS**, le couvent cloîtré de l'ordre des Sœurs de Sainte Dorothée où trouva refuge sœur Lucie, l'une des trois petits bergers de Fatima, attire l'attention. Ici, le 10 décembre 1925, elle a été témoin d'une nouvelle apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus. De nos jours, on peut visiter la chapelle, l'ancienne cellule de Sœur Lucie où l'apparition a eu lieu.

Nos pas nous conduisent à la **praza das Cinco Rúas** ²⁶, où l'on dispose de l'un des calvaires les mieux travaillés de Galice, daté du XVIII^e siècle et richement décoré d'images d'Adam et d'Ève, symbolisant le péché originel, racheté par la crucifixion du Christ. C'est ici qu'a résidé Ramón María del Valle-Inclán, comme l'indique la plaque de la "casa con patín" (Maison avec une raie). Ce carrefour est un bon endroit pour manger des tapas et reprendre des forces dans les nombreux locaux qui s'y trouvent et, si le temps le permet, profiter en plus des terrasses.

Nous continuons la promenade par la **rúa do Barón** ²⁷ et, à quelques mètres, nous voyons le palais de la Renaissance, daté entre les XVI^e et XVII^e siècles, appartenant aux comtes de Maceda, connu sous le nom de Casa del Barón (Maison du Baron). La construction a été utilisée comme école pour les enfants abandonnés, puis comme dépôt de sel et on dit même qu'ici a été installée une loge maçonnique avant de devenir Parador national de tourisme.

Nous terminons notre visite à la **praza do Peirao** ²⁸, toujours animée, avec des bars, des pâtisseries et des terrasses. C'est un bon endroit pour contempler l'embouchure de la rivière Lérez, la naissance de la ria de Pontevedra et observer la montée et la descente des marées. Nous pouvons nous approcher du pont d'O Burgo, par lequel passait la voie romaine XIX^e et où, depuis le Moyen Âge, passent les pèlerins qui suivent le Chemin Portugais de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Quelques curiosités nous attendent à la fin de notre parcours, qui peuvent nous inciter à fouiller dans le passé de cette ville historique,

comme les vestiges archéologiques de l'ancien quai ou le monument qui dit: "Sur cette rive fut construite la caravelle Santa María - La Gallega-, à bord de laquelle l'amiral originaire de Pontevedra, Christophe Colomb changea le destin du monde".

Devant les vestiges archéologiques (muséolisés avec des panneaux explicatifs à la **praza Valentín García Escudero** ²⁹) se trouve **Casa Sada Wine Store**, un magasin d'épicerie fine spécialisée dans les vins, qui offre la possibilité de les déguster et de déguster des conserves, des fromages et de la charcuterie de haute qualité.





Illa das Esculturas

À quelques minutes à pied du centre historique, sur la rivière Lérez, se trouve un lieu singulier dédié à l'art le plus innovant: la [ILLA DAS ESCULTURAS](#). Ce projet datant de 1999, a été un pionnier en Espagne et est à l'origine de la métamorphose d'un paysage naturel, Illa do Cobo, en une œuvre d'art en harmonie avec la nature. Les ouvrages en pierre de grands artistes tels que Giovanni Anselmo, Robert Morris, Ulrich Rückriem, Fernando Casás, José Pedro Croft, Jenny Holzer, Richard Long, Hamilton Finlay, Francisco Leiro, Dan Graham, Anne et Patrick Poirier et Enrique Velasco nous incitent à une réflexion sur le respect de l'environnement naturel et sa beauté.

Les amateurs de randonnée peuvent compléter la visite avec un itinéraire d'environ 13 km, aller-retour, qui les mènera par le lit du fleuve jusqu'à la cascade et le belvédère de Monteporreiro, les vestiges de l'ancienne station thermale Aguas del Lérez, le monastère de San Benitiño de Lérez ou encore le Pont de los Franceses ou Ponte Bora.

Los amantes del senderismo pueden completar la visita con una ruta de unos 13 km, ida y vuelta, que los llevará por el cauce del río hasta la cascada y el mirador de Monteporreiro, los restos del antiguo balneario Aguas del Lérez, el monasterio de San Benitiño de Lérez o el llamado Puente de los Franceses o Ponte Bora.

Église de Santa Clara

L'[ÉGLISE DE SANTA CLARA](#), l'un des temples de style gothique du XIV^e siècle les mieux conservés de Galice, se trouve à proximité du centre historique et à l'extérieur des anciens remparts, sur l'ancien Camino Castellano (appelé de nos jours rúa Santa Clara). L'intérieur est comme un coffre à surprises en raison de la bonne facture de ses retables baroques, de la richesse des fresques qui ornent ses murs et ses plafonds, de l'image-reliquaire du martyr San Vicente du III^e siècle et de l'enterrement de sœur María de San Antonio.

La tradition raconte que sœur María de San Antonio s'est échappée de chez elle habillée en homme pour se rendre en pèlerinage de Tolède à Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle est entrée comme assistante dans un couvent masculin et, quand elle devait être ordonnée frère, elle a avoué être une femme et s'est retirée dans ce couvent à l'âge de 22 ans. On raconte qu'elle

PAGE CI-CONTRE Illa das Esculturas

EN BAS Église de Santa Clara





était une travailleuse infatigable et qu'avec ses mains elle a construit tout le périmètre du mur du couvent et même prédit sa propre mort, qui se produirait en 1616.

Les documents sur ce couvent cloîtré sont abondants car les sœurs clarisses ont l'habitude de consigner par écrit toutes leurs expériences. Ainsi, nous avons découvert qu'elles ont même servi de prêcheuses pour les plus démunis. Faire un petit détour sur notre itinéraire pour découvrir ce joyau, vaut la peine.

Café Moderno

Au n° 3 de la plazuela de San José se trouve l'ancienne demeure de Don Martínez Bautista, un indiano venu de Cuba. Le reste du bâtiment a été consacré à des logements locatifs pour les familles aisées et au rez-de-chaussée se trouve le [Café Moderno](#).

EN HAUT Café Moderno

Le Café Moderno a ouvert ses portes en 1903 et a fait sensation dans la ville pour son luxe et son élégance. Il a été considéré comme Du jamais vu!. Il est rapidement devenu un lieu de réunion et de rencontres d'intellectuels, d'hommes politiques et d'artistes, et a marqué l'histoire de la ville et de la Galice. Des républicains, des galléguistes et des socialistes s'y sont réunis, et on dit même que c'est là qu'a été machiné le premier statut d'autonomie de la Galice. Castelao, Bóveda, Cabanillas, Paz Andrade et García Lorca se sont assis à ses tables. Il a été et continue d'être une référence pour les amateurs et les professionnels de la décoration et conserve encore des peintures intéressantes d'artistes galiciens de la première moitié du XXe siècle tels que Monteserín, Pintos Fonseca, Carlos Sobrino ou encore Laxeiro.

Le bâtiment est un musée en lui-même après la restauration effectuée par le grand architecte portugais Álvaro Siza, et aujourd'hui, en plus du café, on peut aussi visiter différentes pièces aménagées en salles d'exposition.

La place est ornée de [La Tertulia](#) de César Lombera, une œuvre qui représente le moment où les commentateurs écoutent le grand musicien originaire de Pontevedra Manuel Quiroga Losada, qui a porté son œuvre et le nom de la ville par des théâtres du monde entier. L'ensemble sculptural interagit avec le voyageur car il présente deux chaises vides pour que nous puissions nous prendre en photo avec ses illustres protagonistes.



galicia